

Tara. Les déchets plastiques attendus à l'UBS

Attendue samedi à Lorient, la goélette scientifique Tara rapporte des nombreux microdéchets plastiques de son expédition en Méditerranée. Au LimatB, le laboratoire d'ingénierie des matériaux de l'UBS, ces échantillons sont attendus. Stéphane Bruzaud et ses étudiants vont travailler sur les caractéristiques et l'origine des déchets retrouvés en mer.



Stéphane Bruzaud, enseignant chercheur en chimie des matériaux à l'UBS, travaille notamment sur les plastiques biosourcés. À l'occasion du retour de Tara, il donnera une conférence sur les bioplastiques, dimanche.

> Comment vous êtes-vous retrouvé « embarqué » dans cette expédition Tara Méditerranée ?

Stéphane Bruzaud : « Depuis plusieurs années, je collabore à des projets de recherche sur les microplastiques menés par Gabriel Gorsky, le directeur de l'Observatoire océanologique de Villefranche-sur-Mer. Il m'a sollicité sur le projet Tara Méditerranée, dont il est le coordinateur scientifique, pour travailler sur la caractérisation des plastiques récupérés par Tara ».

> En quoi consistent les recherches que vous allez mener sur les échantillons rapportés par Tara ?

« Nous allons intervenir dans une seconde phase sur ces échantillons, après que l'observatoire océanologique les aura étudiés pour établir une cartographie des pollutions plastiques en Méditerranée. À

Lorient, nous allons identifier et trouver la source des différents polymères et matériaux récupérés ».

> Comment allez-vous procéder ?

« Une fois les plastiques séparés des sédiments résiduels, nous allons les analyser par spectroscopie et autres outils classiques. Pour les plus petits - moins de 1 mm² - nous sommes en train d'élaborer une nouvelle méthodologie d'études qui combine la spectroscopie à la microscopie. Non seulement cela permettra d'analyser les échantillons qui ne sont pas visibles à l'œil nu mais aussi d'en traiter en plus grande quantité à chaque fois ».

> Quels enseignements comprenez-vous tirer de ces analyses ?

« Cela va nous permettre de mieux connaître la provenance de ces déchets et les activités qui les

gènèrent : emballages - dont on pense que c'est la source principale du plastique retrouvé en mer - mais aussi pêche, tourisme... Et d'agir ! 80 % des déchets retrouvés en mer proviennent de la terre. C'est à ce niveau que l'on peut trouver des solutions. L'un des principaux problèmes, c'est que la durée de vie des plastiques est souvent déraisonnable par rapport à leur durée d'utilisation. Par exemple, un sac plastique de supermarché met des centaines d'années à se dégrader alors qu'on ne l'utilise que quelques dizaines de minutes. La durabilité des plastiques ne pose pas de problème dans le bâtiment ou l'automobile, au contraire. C'est tout autre chose pour les emballages alimentaires par exemple ».

> Quelles sont les solutions envisageables ?

« Elles sont multiples. Ici, par exemple, nous travaillons depuis plu-

sieurs années sur les plastiques biosourcés, fabriqués à partir des déchets des filières agroalimentaires de fruits et légumes. C'est intéressant parce qu'ils sont biodégradables mais aussi parce qu'ils valorisent des "déchets". Plus encore que son caractère biodégradable, le véritable indicateur de l'impact environnemental d'un plastique, c'est son cycle de vie, de la première utilisation du matériau à sa fin de vie. Comme par exemple dans le recyclage des bouteilles plastiques en fibre polaire pour les vêtements ».

> Les comportements évolutifs en la matière ?

« La pollution plastique des océans a été mise en évidence il y a une vingtaine d'années - c'est ce qu'on a appelé le septième continent. La sensibilisation du public est plus récente, en corrélation avec les études menées sur la pénétration dans

la chaîne alimentaire de ces plastiques. Les poissons, les mollusques... ingurgitent les déchets plastiques dégradés dans l'eau. Quand vous les mangez, vous ingérez aussi les polymères et les additifs qui constituent ces plastiques. On ne connaît pas encore tous les effets de cette pollution sur l'être humain, mais cela pourrait devenir un problème sanitaire. L'avantage, si l'on peut dire, de cette pollution c'est qu'elle est visible. Avec de bons comportements, des citoyens comme des industriels, on peut la limiter ».

▼ Conférence

Dans le cadre du retour de la goélette scientifique Tara à Lorient, Stéphane Bruzaud donnera une conférence « Les bioplastiques : une solution pour limiter la pollution marine ? », dimanche à 15 h 30, au port de plaisance. Entrée gratuite et ouverte à tous.

Deux jours d'animations en pays de Lorient

Après sept mois d'étude de la pollution des microplastiques en Méditerranée, Tara sera de retour à Lorient, samedi. Le bateau accostera à 16 h au port de plaisance. Deux journées d'animations sont prévues pour fêter le retour de la goélette scientifique et lancer la Semaine européenne de réduction des déchets.

> Samedi

Marché de Merville. Collecte de légumes et animations en vue de la préparation de la « disco soupe » géante. De 10 h à 12 h.
Librairie « Le Vent des mots ». Séance de dédicace par Vincent Hilaire, auteur de « Voyage autour du pôle à bord de Tara ». À 10 h 30.
Guidel. Opération de nettoyage des plages et sensibilisation à la problématique des déchets aquatiques. Vin chaud. Rendez-vous sur le parking du centre nautique de Guidelplages, à 10 h.
Port de plaisance. À partir de 15 h : préparation de la « disco soupe » géante et d'un grand jus de pommes ; ateliers pour petits et grands animés par différentes associations (pollution de l'eau, réalisation d'une œuvre aquatique à partir de déchets plastiques, « chariots

malins » pour apprendre à faire ses courses autrement, cours de restes astucieuse à partir de restes de repas...) ; exposition « Notre planète océan » par Tara Expéditions. À 16 h : arrivée de Tara (accueil en musique puis témoignages des acteurs de la mission). De 17 h à 19 h 30 : dégustation de la « disco soupe » et du jus de pommes, avec l'équipage de Tara et en musique (DJ Manu).

> Dimanche

Port de plaisance. De 10 h à 12 h 30, puis à partir de 14 h, visites guidées du pont de Tara (inscription par ordre d'arrivée). À 15 h 30, sous le chapiteau, conférence « L'océan n'est pas une poubelle », avec Maria-Luiza Pedrotti, scientifique de l'expédition Tara Méditerranée, et Stéphane Bruzaud, chercheur à l'UBS, qui interviendra sur le thème « Les bioplastiques : une solution pour limiter la pollution marine ? »

▼ À savoir

Toutes les animations sont gratuites et ouvertes à tous. Inscriptions sur le site internet oceans.taraxpeditions.org

